

POUR LA RENTRÉE
16 DECEMBRE 2024

Mother's Organ music [000 – 5:40]

Mother's reading of “Ce qu'un enfant doit toujours se rappeler” [5:40 – 6:21]

la nécessité d'une sincérité absolue.
la certitude que finalement la vérité triomphera.
la possibilité du progrès constant avec la volonté de l'accomplir.

(Éducation: 147)

Two prayers (read by a student) [6:27 – 7:10]

Seigneur, nous te prions :
Fais-nous mieux comprendre pourquoi nous sommes ici,
Mieux faire ce que nous avons à y faire,
Mieux être ce que nous devons y devenir,
Afin que Ta volonté s'accomplisse harmonieusement.

*

Que notre effort de chaque jour et de tout le temps soit pour Te mieux connaître et Te mieux servir.

(Éducation: 130)

Entretien du 13 mai 1953 (Read by Maurice, as the Mother's voice not available) [7:10 – 8:00]

Si vous vous disiez, mes enfants : « nous voulons être des instruments aussi parfaits que possible pour exprimer la Volonté divine dans ce monde », et pour que cet instrument soit parfait, il faut qu'il soit cultivé, éduqué, instruit. Il ne faut pas le laisser comme un morceau de pierre qui n'a pas de forme. Quand on veut construire avec une pierre, on la taille ; quand on veut faire d'un bloc informe un beau diamant, on le taille. Eh bien, c'est la même chose. Quand avec votre cerveau et votre corps, vous voulez faire un bel instrument pour le Divin, il faut le cultiver, l'aiguiser, le raffiner, compléter ce qui manque, perfectionner ce qui est là.

(Entretiens 1953, p. 51)

Entretien du 31 juillet 1957 (in Mother's voice) [8:10 -11:40]

. . . il faut s'appuyer sur une sorte d'enthousiasme intérieur vers l'inconnu, le nouveau, la perfection. Et si l'on a la bonne fortune d'être dans des conditions où l'on peut recevoir une aide et une direction dès l'enfance, essayer, tout petit, de discerner entre les joies fugitives et les plaisirs superficiels que peut donner la vie, et cette chose merveilleuse que serait la vie, l'action, la croissance dans un monde de perfection et de vérité où toutes les limites ordinaires, toutes les incapacités ordinaires seraient abolies.

Quand on est petit et qu'on est ce que j'appelle « bien né », c'est-à-dire né avec un être psychique conscient en soi, il y a toujours, dans les rêves de l'enfant, cette sorte d'aspiration, qui pour sa conscience enfantine est une sorte d'ambition, de quelque chose qui serait une beauté sans laideur, une justice sans injustice, une bonté sans limite, et alors une réussite consciente, constante, le miracle perpétuel. On rêve de miracle quand on est petit, on veut que toute la méchanceté disparaisse, que tout soit toujours lumineux, beau, heureux, on aime les histoires qui finissent bien. C'est là-dessus qu'il faut s'appuyer.

(Entretiens 1957-1958, p 180)

Entretien du 28 décembre 1955 (in Mother's voice)

[11: 45 – 16: 25]

Il y a deux choses principales. Celle-là, la capacité de s'enthousiasmer, qui fait qu'on sort de son inertie plus ou moins grande, pour se jeter d'une façon plus ou moins totale dans la chose qui vous enthousiasme. Par exemple, l'artiste pour son art, le savant pour sa science. Et en général, toute personne qui crée ou qui construit a une ouverture, l'ouverture d'une faculté spéciale, d'une possibilité spéciale, qui crée en vous un enthousiasme. Quand cela peut être actif, alors quelque chose de l'être s'éveille, et il y a une participation de presque tout l'être à la chose faite.

Il y a ça. Et puis il y a ceux qui ont une faculté innée de gratitude, ceux qui ont un besoin ardent de répondre, de répondre avec chaleur, dévouement, joie, à quelque chose qu'ils sentent comme une merveille qui est cachée derrière toute la vie, derrière le moindre petit élément, le moindre petit événement de la vie, qui sentent cette beauté souveraine ou cette Grâce infinie qui est derrière toutes choses.

J'ai connu des gens qui ne savaient pour ainsi dire rien, qui étaient très peu éduqués, dont le mental était d'une qualité tout à fait ordinaire, et qui avaient en eux cette capacité de gratitude, de chaleur qui se donne, qui comprend et qui remercie. Eh bien, pour eux, le contact avec le psychique était très fréquent, presque constant, et dans la mesure où ils en étaient capables, était conscient — pas très conscient, mais un peu conscient —, dans le sens qu'ils se sentaient portés, aidés, soulevés au-dessus d'eux-mêmes.

Ce sont les deux choses qui préparent le plus les gens. Ils sont nés avec l'une ou l'autre ; et s'ils en prennent la peine, ça se développe petit à petit, ça grandit.

Nous disons : la capacité d'enthousiasme, quelque chose qui vous projette en dehors de votre petit ego misérable et mesquin ; et la gratitude généreuse, la générosité de la gratitude qui se jette aussi, en reconnaissance, en dehors du petit ego. Ce sont les deux plus puissants leviers pour entrer en contact avec le Divin dans son être psychique. C'est ça qui sert de lien avec l'être psychique — le lien le plus sûr.

(Entretiens 1955, pp. 457-59)

1. Sunil da's music with chanting from the New Year music for 1982

[16:25 – 22:40]